

Matthieu 6.5–15 : La prière

Jean-René Moret*

2 février 2020

Introduction et contexte Le Notre Père est peut-être le passage le plus connu de la Bible. On a l'habitude de le prier ou de le chanter ensemble régulièrement, dans notre église et dans beaucoup d'autres. Et il est juste de prier avec ces mots, c'est pour cela que Jésus nous l'a enseigné. Pourtant, il vaut la peine de nous pencher dessus de plus près, pour en tirer tous les enseignements possibles. D'autre part, le Notre Père n'apparaît pas au milieu de nulle part, il est situé dans le contexte d'un enseignement de Jésus. C'est pourquoi, avant de lire le texte ensemble, je vous propose quelques mots sur le contexte.

Tout d'abord, Jésus enseigne le Notre Père dans le cadre d'un enseignement sur la prière, et aussi sur le pardon. Aujourd'hui nous allons regarder cet enseignement dans l'ensemble ; je n'en dis pas plus parce qu'on va le lire.

Cet enseignement de Jésus sur la prière se trouve au milieu d'un discours de trois chapitres qu'on appelle habituellement le sermon sur la montagne. C'est un discours très dense qui donne en quelque sorte le programme de Jésus, la manière de vivre qu'il veut recommander et voire à l'œuvre parmi ses disciples. C'est là qu'il enseigne les béatitudes («heureux les pauvres . . .»), là qu'il enseigne l'amour des ennemis, là qu'il appelle à faire confiance à Dieu et à chercher son royaume avant tout. Il fait aussi dans ce discours des promesses pour l'exaucement des prières, qu'on ira peut-être voir aussi, et termine en avertissant qu'il ne suffit pas de l'écouter, mais qu'il faut aussi mettre en pratique ses paroles.

Au sein du sermon sur la montagne, l'enseignement sur la prière est au milieu de deux enseignements semblables. Une des choses que Jésus va dire sur la prière, c'est de le faire en secret, et de ne pas chercher à gagner l'estime des hommes par notre prière. Avant cela, il disait de même sur l'aumône et la générosité : ne pas publier sa générosité pour en impressionner le monde. Et après, il dira de même sur le jeûne : ne pas montrer qu'on jeûne, mais le faire en secret, pour honorer Dieu uniquement.

Lire Matthieu 6.5–15

*Cette étude a été préparée pour l'Église Évangélique de Coligny

Question à discuter

- Quels sont les exemples à ne pas suivre par rapport à la prière ?
- Quels sont les problèmes avec ces mauvais exemples ?
- Dans quel cadre Jésus appelle-t-il à prier ?
- Est-ce que c'est mal de prier dans l'Église, ou en réunion de prière, du coup ?
- Pourquoi les paroles nombreuses sont-elles inutiles ?
- Dans nos vies, est-ce que ça peut nous arriver de prier avec trop de paroles inutiles ?
- Pourquoi prier si Dieu sait déjà de quoi nous avons besoin ?
- Quelles sont les premières demandes de la prière ?
- Sur qui sont-elles centrées ?¹
- Quelle partie de la prière concerne nos besoins ?
- Est-ce que quelque chose nous rend mal à l'aise dans cette prière ?
- Quel est le lien entre le pardon que nous demandons et celui que nous accordons ?
- Pourquoi prier contre la tentation ?²
- Comment pouvons nous employer le Notre Père dans nos vies ?
- Comment peut-il être un exemple pour nos prières ?

1. S'il est question de «sur la terre comme au ciel», dire en grec c'est «comme au ciel, aussi sur la terre». Des réalités au ciel, qu'on veut voir se réaliser sur terre.

2. Souligner si utile l'ambiguïté : «délivre nous du mal/du Malin». De toute manière, les deux sont des réalités, le mal existe et nous avons besoin d'en être protégés. Mais derrière le Mal se tient une puissance active et personnelle, cherchant activement à répandre le mal et à nous prendre dans ses filets.